

provoque une sécrétion abondante de lait qui fournit du beurre de meilleure qualité et en plus grande quantité que lorsque le navet est la base de la nourriture.

On entretient convenablement les vaches laitières avec 50 à 60 livres de betteraves par jour. On ne pourrait dépasser cette quantité sans inconvénient : les animaux s'en exposent à des dévoilements liquides qui les feraient maigrir. La quantité de betteraves et en général de racines qu'il convient de faire consommer peut être appréciée facilement par l'aspect des excréments ; si ceux-ci sont trop liquides, il convient de diminuer la proportion de racines.

La betterave étant coupée, on y ajoute de la paille hachée de balles et des glumes de céréales (courte-paille) ; mais si l'on donnait le mélange aussitôt après sa préparation, l'animal ne manquerait pas de trier la betterave et de laisser la paille. Pour éviter cet inconvénient, on fait fermenter la paille durant trois à quatre jours avant de l'employer. De cette manière, la paille s'imprègne du suc de la betterave, et le tout est consommé indistinctement.

Il est bon d'ajouter à ce mélange une once de sel par tête de gros bétail.

Cette addition de nourriture sèche est reconnue nécessaire pour diminuer la crudité de la racine.

Outre cette quantité de betteraves, on donne encore aux vaches laitières au foin, faisant usage en même temps de farines d'orge, etc., pour accélérer la fermentation.

Pour les vaches à l'engrais, on diminue ordinairement l'emploi de la betterave et on augmente celui des nourritures plus sèches, telles que foin, patates, pulpe de betterave. La viande des animaux nourris avec addition de betteraves est de fort bonne qualité.

Le fenouil donné aux vaches laitières.

Il arrive fréquemment que, sans qu'on puisse en découvrir la cause, une vache tarit de lait, d'autres le retiennent, ou bien encore la sécrétion du lait diminue considérablement sans motifs apparents.

Ces causes de pertes proviennent souvent d'une disposition malade peu importante en elle-même et qui cependant agit fortement sur l'organisme. Dans le but de remédier à ce cas voici un moyen indiqué par la *Science pour tous* :

« Lorsque ce cas se présente, un des meilleurs moyens à employer pour le faire cesser consiste à faire prendre à l'animal une décoction de graine de fenouil dans du lait ; une infusion de feuilles de cette plante, à laquelle on ajoute du son ou de la farine produit aussi un excellent effet et excite fortement la sécrétion du lait chez la vache ; le même effet se produit sur tous les autres animaux domestiques. »

Outre ces propriétés lactifères, le fenouil en a encore une autre qui mérite l'attention des cultivateurs : c'est le goût excellent que le fenouil communique à la chair des animaux qui en mangent.

La culture de cette plante ombellifère est très-facile.

Dans un sol léger et substantiel, préalablement bien travaillé et modérément fumé, on trace, au printemps des raies peu profondes, espacées de 15 à 18 pouces. Dans ces raies on met, tous les huit à dix pouces quatre ou cinq graines de fenouil que l'on recouvre d'une poignée de terre ou de fumier bien consommé.

Quand les jeunes plantes ont atteint deux à trois pouces de hauteur, on sarcle et on bine avec soin. On donne un second binage un mois plus tard, et, à la fin du même été, chaque paquet se transforme en une magnifique touffe fleurie atteignant plus de deux pieds de hauteur.

C'est à cette époque que l'on coupe les tiges alors bien feuillées et fleuries pour les faire sécher et les employer plus tard comme nous l'avons dit plus haut, ou les mélanger en petite quantité aux fourrages secs, aux légumes, etc., dont il modifie très-avantageusement les qualités.

Choses et autres.

Enseignez à vos enfants les éléments de l'agriculture, et dès le plus bas âge donnez-leur de petits instruments de jardinage ; accordez leur, s'il est possible, quelques perches de terre à cultiver, donnez leur le soin du jardin qui avoient votre maison. Ils seront bien vite disposés à en faire usage, et ils ne tarderont pas à s'y attacher, à en être fiers, pour peu que vous les guiderez à le bien entretenir.

Pour les encourager, que la mère leur demande, à l'occasion des fêtes de famille, la plus belle fleur de leur parterre. Vous les familiariserez ainsi peu à peu avec une science dont ils auront plus tard à mettre les principes en application, et qui pourra les détourner de dissipation ruineuses. Souvent vous en recueillerez cet avantage immédiat que vous les éloignerez d'habitudes funestes, tout en les attachant à la culture du sol que trop souvent ils sont portés à mépriser.

Exportation d'animaux. — Nos voyons dans un tableau publié par le *Herald*, de Montréal, de mercredi, que les vapeurs de la ligne Beaver ont fait 12 voyages en Europe pendant la dernière saison et ont transporté 2,361 bêtes à cornes, 8 chevaux et 3,568 moutons. 2,296 bêtes à cornes ont été débarquées vivantes en Angleterre, 16 ont été débarquées mortes, et 40 ont dû être jetées par-dessus bord pendant la traversée. 3,427 moutons ont été débarqués vivants, 27 ont été débarqués morts et 114 ont dû être jetés par-dessus bord. La perte n'a été que 2,08 pour cent sur les bêtes à cornes et de 3,20 sur les moutons, et le *Herald* dit que ce résultat si satisfaisant pour les intéressés va stimuler les exportateurs pour l'année prochaine.

Travaux de la saison. — Les travaux d'intérieur sont les seuls possibles à cette saison de l'année, si ce n'est que pour le nettoyage du bois de chauffage que l'on ne doit pas négliger lorsque les chemins nous permettent de le faire.

Parmi les soins les plus nécessaires à donner au bétail, nous devons placer le soin de le tenir chaudement, ou du moins dans un milieu dont la température ne s'abaisse pas à moins de 5 à 6 degrés au-dessus de zéro.

La difficulté est d'obtenir cette température sans faire souffrir les animaux d'un autre inconvénient nuisible à leur santé, à savoir, un air étouffé et rempli de miasmes malsains produits par leurs déjections.

Dans ces jours de froid violent, il est nécessaire d'ouvrir le châssis et les portes des étables et bergeries au moins pendant une heure chaque jour, à raison même de la nécessité de les tenir mieux closes que d'habitude pendant tout le reste du jour et de la nuit.

L'utilité de l'eau chaude, comme boisson doit être également comprise par tous les cultivateurs dans ces temps de froid rigoureux. En édulcorant l'eau chaude avec du son, des farines, etc., on activera les forces digestives du bétail ; les rations, soit d'entretien, soit d'engraissement, seront mieux digérées, et la production animale y gagnera.

RECETTES

Moyen de faire perdre à la crème le goût de choux, de navets, etc.

Il y a plusieurs moyens de faire perdre à la crème le goût désagréable qu'elle peut avoir, à cause des choux, navets, etc., qu'aurait mangés les vaches. En voici qui ont été essayés avec avantage : On ajoute au lait, en le mettant dans les terrines, un huitième d'eau bouillante ; on suit aussi qu'une petite quantité de salpêtre, mêlée au lait qu'on vient de traire, lui fait perdre tout goût étranger. On obtient aussi le même résultat en faisant chauffer la crème, et en la jetant toute chaude dans un vase d'eau froide, d'où on la retire aisément, parce qu'elle surnage à la surface.

Colle liquide.

On concasse de la colle-forte en petits morceaux, on en prend